



Mai 2023

J'alterne le vélo et le covoiturage

Simon Robelin habite Ceyzériat. Certains jours, il prend le vélo pour aller au travail à Bourg. Les autres jours, y va avec la nouvelle ligne de covoiturage et il en revient avec des gens qui ont les mêmes horaires que lui.

À vélo, on est tranquille, on regarde le paysage, les cigognes, les vaches, mais quand il faut monter avec le vent de face, c'est physiquement assez éprouvant après la journée de travail.

Quand j'ai vu la nouvelle ligne de covoiturage, je me suis dit 'on va tenter, on verra bien ce que ça donne'. Et ça marche. Le matin, je pars en quelques minutes et quand j'arrive en ville, le conducteur me dépose au travail ou je fais un peu de marche. Le soir j'ai moins confiance et je reviens avec des gens qui ont les mêmes horaires que moi.



Le témoignage de Simon

Quand nous sommes arrivés à Bourg, je faisais presque tout à vélo avec un peu plus de voiture l'hiver quand c'est plus dur. *C'était quoi votre principale motivation ?* C'était d'utiliser la voiture le moins possible, plutôt pour l'écologie, mais aussi parce que j'ai moins de stress quand je suis à vélo. Quand je conduis je suis énervé parce que les gens ne vont pas assez vite, que le feu est rouge alors que j'aimerais qu'il soit vert ou que je ne trouve pas de place de parking en arrivant au travail. Alors qu'à vélo, on est tranquille, on regarde le paysage, les cigognes, les vaches. Au niveau mental, ce n'est pas du tout la même chose. *Ceci dit, le vélo entre Ceyzériat et Bourg, ça passe par une route où les gens roulent rapidement.* Ils ne roulent pas si vite que ça et il y a de la place, donc pour le moment, je n'ai pas eu peur sur la route. C'est plutôt en ville où j'ai eu des fois un peu peur. *Ce n'est pas trop fatiguant ?* Si dans la montée, quand on a le vent de face, c'est physiquement assez éprouvant après la journée de travail.

Depuis quelques mois, vous alternez le vélo et le covoiturage en utilisant la nouvelle ligne qui relie Ceyzériat à Bourg. Comment l'avez-vous découverte ? Quand ils l'ont installée, je me suis demandé ce que c'était. Comment ça marchait ? Je me suis vite renseigné et je l'ai essayé assez rapidement en me disant 'on va tenter, on verra bien ce que ça donne'.

Aujourd'hui, quand vous prenez la ligne, vous attendez beaucoup ? Le matin, entre une minute et dix minutes maximum. Tout récemment, la première voiture qui est passée devant le panneau s'est arrêtée. Les fois où j'ai pris la ligne en début d'après-midi, ça a pu être un peu plus long mais je n'ai pas attendu plus de vingt minutes. À Ceyzériat, on n'attend pas trop.

Et maintenant, c'est vélo et covoiturage. Le trajet à vélo est assez long, donc avec un covoiturage de temps en temps, ça permet de se reposer un peu et du coup de continuer à moins utiliser la voiture.

Vous aimez le vélo, ... et le covoiturage aussi ? Oui, surtout le fait qu'on puisse discuter avec des gens de tous les horizons. *Entre Ceyzériat et Bourg, il n'y a pas longtemps pour discuter. Il faut faire vite !* Des fois c'est trop court. Des fois je suis arrivé vers le lycées et je me suis dit 'Ah non, déjà'.

Et à l'arrivée ? À chaque fois les gens me demandent où je vais. Il y en a même qui font des petits détours pour me poser là où ça m'arrange le plus. *Ça vous arrive de marcher longtemps ?* Un quart d'heure, vingt minutes, ça peut arriver, oui. Ce n'est pas longtemps et de toutes façons, ça ne fait pas de mal de marcher.

Et le soir, vous reprenez la ligne de covoiturage ? Le soir j'ai un peu moins confiance. Je m'étais fait avoir une fois le week-end où j'avais attendu très très longtemps devant les cinémas. Pour le moment je n'ai encore jamais tenté de faire l'aller-retour. Donc je dois compter sur quelqu'un pour rentrer le soir. Le lundi j'ai une collègue qui finit à la même heure que moi, qui habite à Villereversure et qui me ramène. Sinon le vendredi ma compagne peut me ramener. Donc c'est plutôt ces jours-là où je vais prendre la ligne de covoiturage.

Et un commentaire

Simon a confiance dans la ligne de covoiturage pour aller en ville mais pas pour revenir. Alors nous lui conseillons de faire une nouvelle tentative en partant de la Croix-blanche, au tout début de la route de Ceyzériat.

Nous savons qu'on n'attend pas trop longtemps à cet endroit parce que nous venons de faire une journée de test sur la ligne¹. Nous étions treize volontaires et nous sommes montés dans soixante voitures au total. Au départ de Ceyzériat, notre attente a été de trois minutes en moyenne et elle n'a jamais dépassé dix minutes, même en milieu de journée. Au départ de la Croix-blanche, nous avons attendu plus longtemps : douze minutes en moyenne et trente minutes au maximum. Nous espérons bien qu'il y aura des progrès. Mais on peut déjà dire qu'il est possible de covoiturer à l'aller et au retour entre Ceyzériat et l'entrée de Bourg.



En revanche, nos départs du centre-ville n'ont pas été bien meilleurs que celui de Simon. Nous avons attendu 25 minutes en moyenne et l'un d'entre nous a abandonné au bout d'une heure. Pourquoi cette difficulté en centre-ville alors que le reste de la ligne fonctionne ? Nous devons chercher à le comprendre.

Ce texte est une version légèrement réécrite du témoignage oral

A écoutez sur



¹ Voir les résultats de nos tests : <https://www.autosbus.org/sites/default/files/RetourExp.pdf>